

Périphérique

Achille Massoussou : " Mass " pour les fans

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

Il a fait de la musique un métier à plein temps. Envers et contre tout, malgré des entrées financières pas toujours au rendez-vous, Mass a la passion du chant vissée au corps. Un amour qui débute alors qu'il est encore à l'école primaire. Aujourd'hui, la quarantaine révolue, l'homme tient bon. Rencontre.

TOUT a commencé alors que Achille Massoussou, plus connu sous le nom de Mass, son pseudo d'artiste, est sur les bancs de l'école primaire. Il fredonne les chants du terroir et interprète des artistes connus comme Oliver Ngoma, Mackjoss, Martin Rompavet, ou encore des Africains comme Koffi Olomidé. "Ces chanteurs étaient mes références", se rappelle-t-il. De l'écoute de leurs tubes naîtra l'envie chez le jeune homme de ressembler à ses idoles.

En 1997, alors qu'il a 23 ans, il travaille durant les vacances pour s'offrir une guitare. « J'étais littéralement amoureux de cet instrument. Je le trouve émotionnel. J'ai l'impression souvent que les cordes distillent une douce chaleur. »

Son rêve se réalise. Mass a sa guitare. Cette fois, il ne rêve plus. Il décide de faire carrière dans la musique. Ses parents en pensent tout le contraire. « Pour eux, ce n'était pas un vrai boulot. » Mais l'artiste est dévoré par la passion. Il ne se laisse pas démonter et poursuit sa route. D'ailleurs, avec sa guitare, il se sent pousser les ailes. « Après l'achat de ma guitare, j'ai composé "Maryse". Le titre de l'album était "Bayighoghou" (il existe, en



Photo : F.B.E.M

L'artiste gabonais Achille Massoussou, dit Mass.

langue Varama) ».

Mais il ne connaîtra pas le succès escompté par le jeune homme. Mass pointe du doigt le fait de ne pas être dans la métropole. Il va donc quitter son Ogooué-Maritime natal. Direction Libreville, la capitale. Objectif : dénicher une maison de production. Un voyage fructueux qui va se solder par la rencontre avec Jean-Yves Messan, des studios Mandarine.

En 2003, l'album « Ghiyalal », la lumière, en langue varama, va en effet placer le jeune chanteur au sommet de son art, asseoir sa carrière.

DÉBUT VÉRITABLE* Il avait sorti son 2e opus. « C'est le véritable premier en

fait, celui qui me révèle au public », estime-t-il. Huit titres que vont déguster les fans sans modération, notamment, "Guirondu", qui le propulse vers la plus belle de ses aventures artistiques.

Pour capter ses mélomanes, un couloir : l'Afrozouk et la rumba auxquels il couple la biguine, une cadence bien de chez les peuples varama. Dont il est d'ailleurs le digne représentant. « Je suis parmi les premiers chanteurs varama, si ce n'est le seul », lance-t-il, pas peu fier.

En 2008, Mass revient au-devant de la scène musicale avec le titre "Guivange vanguard", le Créateur, produit une fois encore par les

studios Mandarine. Il vient de confirmer sa percée.

En 2012, il signe "C'est possible", toujours avec Mandarine. Cette année 2017, revoilà le jeune passionné avec "Giyomi", la dimension.

Mass est plutôt un incorrigible amoureux. Tant l'amour flotte dans presque toutes ses mélodies. « Amour de l'autre, amour entre deux êtres, amour sans plus. De temps en temps, je parle du quotidien, tout en jetant un regard critique sur les maux qui minent mon pays le Gabon, voire l'Afrique en général », indique-t-il.

Mais Thierry Kuima, un ami de toujours, lui connaît un autre thème : le rappel



Photo : D.R

Une prestation de Mass...

de l'existence d'un créateur. « Mass fait de la très bonne musique avec ses notes de rumba mêlées à notre belle tradition. À chaque fois, il apporte un enseignement. Et il est souvenant important d'avoir des personnes qui rappellent l'existence d'un maître de l'univers, qui conscientise », argue M. Kuima.

UN CONCERT POUR JUIN PROCHAIN* Aujourd'hui, cela fait 15 ans que dure son aventure, semée de victoires, d'espoirs aussi. Rien de facile chaque jour, tant l'artiste chez nous est livré à lui-même : « Au Gabon, il faut être fou pour faire ce métier. Il n'y a pas de structure pour nous accompagner. L'artiste n'a

pas de statut. Nous sommes contraints de vivre de quelques spectacles et autres prestations dans les mariages à gauche et à droite », se désolait-il.

Mais Mass garde la tête haute, rêve d'ailleurs de montrer son savoir-faire au-delà des frontières. Heureusement, il y a la reconnaissance du peuple qui atténue, un tant soi peu, l'amertume de ne pas être honoré et célébré par qui de droit.

Alors pour dire merci à ses inconditionnels, Mass envisage, pour juin 2018, un concert live. Un moment qu'il prépare avec minutie pour que cette grande rencontre, avec son public, soit unique.



Photo : D.R

... lors de la fête des cultures 2017.



Photo : D.R

Mass, ici en duo avec Léa Maganga, une collègue du métier lors d'une prestation.